

6^{ème} Conférence mondiale de Foi et constitution (*Conseil œcuménique des Églises*) **Du 24 au 28 octobre 2025 à Wadi Natroun, en Égypte - accueillie par l'Église orthodoxe copte.**

Comment l'unité visible peut transformer le monde ?

Les participants réunis à l'occasion de la sixième Conférence mondiale de Foi et constitution du Conseil œcuménique des Églises (COE), en Égypte, ont été mis au défi d'agir de concert pour promouvoir une unité visible favorisant la transformation du monde.

« La question de l'unité visible des chrétiens est à l'origine du mouvement œcuménique, qui cherche à répondre à un problème majeur de la mission de l'Église », a déclaré S.É. Job (Getcha), métropolite de Pisidie et vice-président de la Commission de Foi et constitution, dans un discours prononcé le 28 octobre, dernier jour de la Conférence qui en comptait cinq.

Quelque 400 personnes se sont rassemblées à l'occasion de la Conférence organisée par la Commission de foi et constitution du COE, qui se tient au Centre Logos papal de l'Église orthodoxe copte dans le Ouadi Natroun, au sud-ouest d'Alexandrie, en Égypte.

Le thème de la Conférence – « Quels horizons pour l'unité visible ? » – est traité du point de vue de la foi, de la mission et de l'unité, qui sont étroitement liées.

L'une des plénières matinales de la Conférence s'est intéressée au point de vue de l'unité, et des intervenant-e-s des traditions orthodoxe, catholique romaine et pentecôtiste s'y sont exprimé-e-s. « La division des chrétiens et chrétiennes constitue un obstacle à la mission : comment pouvons-nous rendre témoignage du Christ de manière efficace et plausible si nous nous présentons divisés ? », a demandé le métropolite Job. Il a toutefois souligné qu'au cours des dernières décennies, les Églises ont conclu de nombreux accords importants qui ont considérablement contribué à l'unité visible.

C'est le cas notamment de la « Déclaration commune sur la doctrine de la justification » signée par l'Église catholique romaine et la Fédération luthérienne mondiale, qui aborde l'un des principaux points de litige ayant opposé catholiques romains et protestants au moment de la Réforme, au XVI^e siècle.

« La nouveauté méthodologique de cette Déclaration réside dans la reconnaissance du fait que l'unité de la foi peut s'effectuer dans différentes langues, au moyen de différentes formes théologiques et en mettant l'accent sur différents aspects particuliers. On peut dès lors parler d'un "consensus différencié" », a expliqué le métropolite Job.

Mme Susan Wood, théologienne de l'Église catholique romaine de l'École de théologie de Toronto, a évoqué l'accord œcuménique qui s'est dégagé sur la signification du baptême et le lien d'unité qu'il crée, citant le texte de convergence publié par le COE en 1982 et intitulé « Baptême, eucharistie, ministère ». De nombreuses Églises reconnaissent désormais mutuellement les baptêmes, même lorsque leurs membres ne peuvent pas partager l'Eucharistie.

« Dans le baptême, nous sommes uni-e-s au Christ et les unes aux autres, nous formons une communion qu'aucune division ne peut effacer », a poursuivi Mme Wood. « Pourtant, nous connaissons la réalité : nos séparations abîment cette unité, et l'Église peine à démontrer l'ampleur de sa catholicité. » Le baptême constitue un point de départ, une promesse d'unité et un rappel : l'unité est un don que nous recevons.

« Notre mission consiste à rendre ce don visible à travers le dialogue, le pardon et un esprit de synodalité dans lequel toutes les personnes baptisées cheminent ensemble, à l'écoute de l'Esprit et des autres », a déclaré Mme Wood aux participant-e-s. Dans un monde fracturé par le conflit et l'isolement, l'unité de l'Église est un signe d'espérance », a-t-elle affirmé.

La pasteure Jacqueline Grey, de l'organisation Églises chrétiennes australienne, qui réunit des Églises pentecôtistes, a décrit le mouvement pentecôtiste moderne comme l'un des mouvements religieux connaissant la plus forte croissance au XXI^e siècle, bien qu'il soit relativement jeune, très divers et se développe principalement dans les pays du Sud.

Si des désaccords empêchent l'unité et la pleine communion entre les Églises chrétiennes, il est essentiel de s'attaquer aux questions relatives au pouvoir, à l'autorité et au cloisonnement.

« Quels baptêmes reconnaît-on ? Qui en décide et selon quels critères ? », a-t-elle demandé. « Souvent, les nouveaux groupes confessionnels et les nouvelles communions chrétiennes des pays du Sud n'ont pas voix au chapitre en la matière. Ces décisions ont déjà été prises ».

Malgré ces obstacles et ces restrictions, il est important de chercher à recenser et à cultiver les valeurs communes dans la diversité, a affirmé la pasteure Grey. « Puisseons-nous œuvrer ensemble en faveur de l'unité visible, au niveau mondial et local », a-t-elle ajouté pour contribuer à la transformation de notre monde ».

(au verso : *Appel à l'ensemble des chrétiennes et des chrétiens*)

Appel à l'ensemble des chrétiennes et des chrétiens :

Message de la Sixième Conférence mondiale de Foi et Constitution (Conseil œcuménique des Églises) tenue du 24 au 28 octobre 2025 à Wadi Natroun, en Égypte.

Frères et sœurs bien-aimés en Christ, pour marquer le 1700^e anniversaire du Concile de Nicée, la Sixième Conférence mondiale de Foi et Constitution s'est réunie en Égypte, sur la terre où la Sainte Famille a trouvé refuge et d'où le Seigneur a appelé son Fils (*Osée 11,1 et Matthieu 2,15*).

Bouleversés par l'hospitalité généreuse de l'Église orthodoxe copte, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à Sa Sainteté le pape Tawadros II, aux évêques qui l'entourent et à tout son peuple pour leur accueil chaleureux. Nous avons été très impressionné-e-s par le témoignage et la mission de l'Église orthodoxe copte, non seulement de nos jours, mais aussi au fil des siècles.

Nous rendons hommage à cette terre ancienne où tant de générations ont vécu et respiré en remettant leur existence à Dieu. Nous avons conscience qu'ici, en Afrique et au Moyen-Orient, comme dans d'autres régions du monde, de nombreuses personnes, notamment chrétiennes, sont aujourd'hui persécutées et subissent d'horribles violences ; leur survie est menacée, elles sont déshumanisées et leurs droits humains sont totalement méprisés.

Dans un monde marqué par la division et les clivages, par la violence et les guerres, par l'apathie et la complicité face aux injustices qui en résultent, l'appel du Christ à l'unité (Jean 17,21) reste aussi urgent que jamais.

Nous nous réjouissons que les travaux menés par Foi et constitution au siècle dernier aient révélé que nous sommes plus en accord qu'en désaccord sur de nombreuses questions. Face à une désunion qui perdure, la sixième Conférence mondiale poursuit le cheminement œcuménique vers l'unité visible. S'appuyant sur l'héritage des conférences de Foi et constitution précédentes, de Lausanne (1927) à Saint-Jacques-de-Compostelle (1993), cette rencontre reflète les progrès accomplis et l'appel persistant à incarner la prière du Christ : « Que tous soient un » (*Jean 17,21*).

Nous partageons une même foi en Dieu, le Père, le Fils et le Saint Esprit, qui nous unit par-delà le temps et les traditions. La foi trinitaire ne se résume pas à un héritage à préserver : c'est une eau vive qui s'offre par nos paroles et par nos actes. Il ne nous est pas seulement demandé de croire, mais de cheminer aussi par la foi (2 Corinthiens 5,7): de mener des vies d'espérance, d'amour et de transformation en vue de la guérison et de la réconciliation des nations et de la bonne création de Dieu.

La mission est enracinée dans l'identité même de l'Église, qui a pour tâche de proclamer l'Évangile. Or, la foi du Symbole de Nicée n'est pas centrée sur elle-même : elle nous rappelle que l'Église existe pour être envoyée dans le monde. Dans certaines Églises, la mission s'est mêlée à des histoires d'esclavage, de colonialisme et de pouvoir. C'est pourquoi elle doit être marquée, à notre époque, par le repentir et par une réorientation vers la décolonisation et vers la justice, la réconciliation et l'unité.

L'unité est plus qu'un accord : c'est une communion. Enracinée dans le baptême, exprimée dans la prière partagée, l'unité commence à être visible lorsque nous vivons ensemble, progressant vers le partage de l'Eucharistie et la reconnaissance de nos ministères respectifs. L'unité commence également à être visible lorsque nous vivons ensemble de manière à incarner la foi, l'espérance et l'amour ; non pas isolément, mais en solidarité avec les personnes marginalisées du fait de leur genre, de leur race, de leur pauvreté, de leur handicap ou de la dévastation de l'environnement. Le Symbole de Nicée, ancien mais toujours nouveau, nous rappelle que nous partageons un don et une vocation à tendre vers l'unité pleine et visible ; une unité que Foi et constitution s'efforce de rendre visible dans la vie de l'Église en recherchant une entente plus profonde et une doctrine unanime.

Quels horizons pour l'unité visible ? Au fil de ce cheminement constant, voici notre appel : réaffirmer l'importance que nous attachons à la foi, à la mission et à l'unité en Jésus Christ ; écouter ensemble l'Esprit Saint ; et faire route ensemble, en pèlerins, en enfants du Père apprenant ensemble à incarner leur foi, leur espérance et leur amour et à pratiquer la justice, la réconciliation et l'unité. Aspirons à vivre l'unité pour laquelle le Christ a prié, afin que le monde croie et connaisse les dons de Dieu que sont la guérison, la justice et la vie en abondance.